

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

### LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

#### DEUXIÈME PARTIE

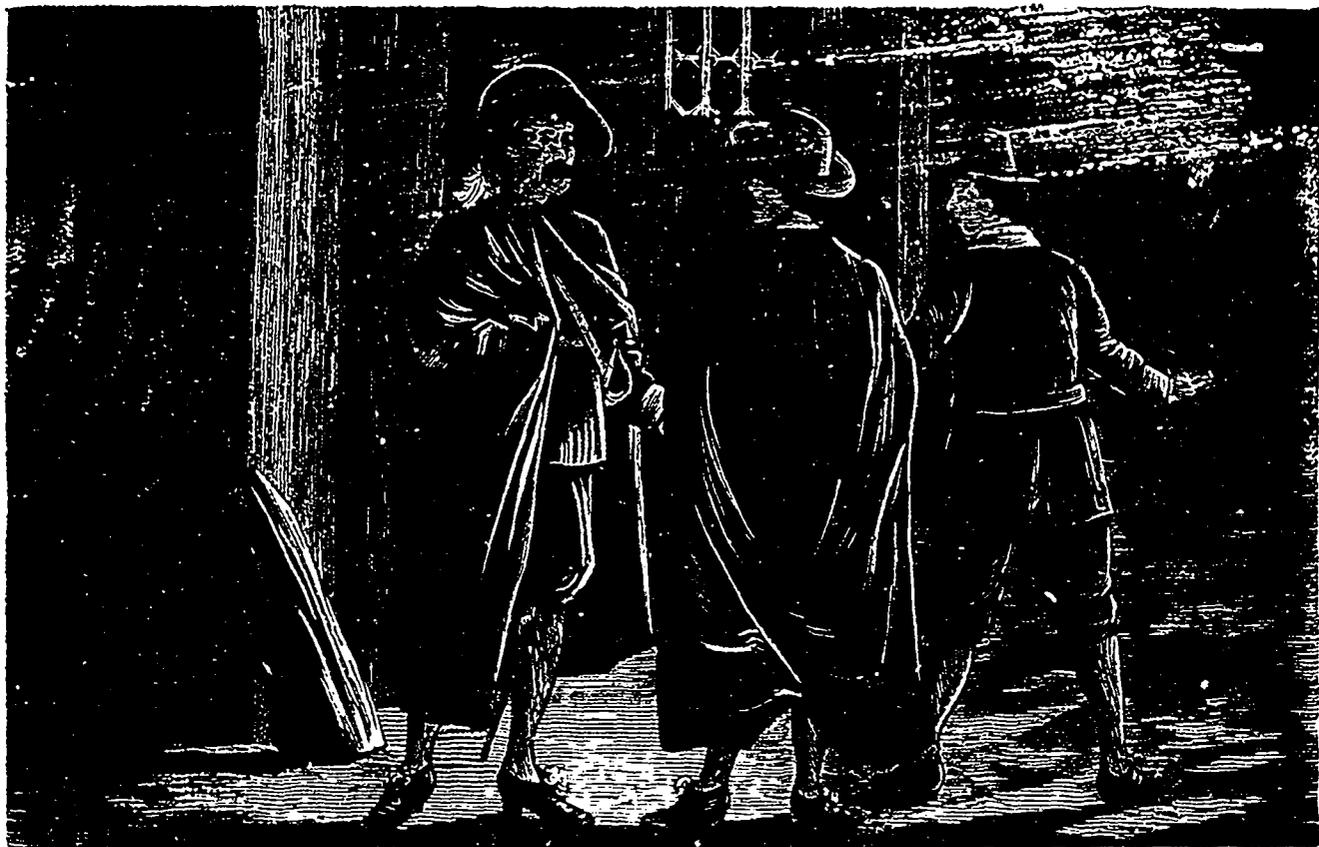
##### V

POURQUOI LE CAPITAINE VATAN CONVINT AVEC LUI-MÊME  
QUE « LE HASARD EST UN GRAND MAÎTRE »

La comtesse alla fermer au verrou l'une après l'autre les

passages secrets et inconnus. Je puis soutenir un siège et opérer ma retraite sans craindre d'être inquiétée.

— Corbieux ! dit le capitaine, voilà sur mon âme, une singulière coïncidence ; décidément le ciel se déclare pour nous, puisqu'il met à notre disposition un moyen de communication si sûr et si facile.



Oh là ! mes maîtres, qu'est ceci ? Vous éloignerez-vous sans vous excuser de votre grossièreté ?

portes donnant dans son boudoir ; puis elle s'approcha lentement d'un immense portrait représentant le comte du Luc, œuvre d'un jeune peintre presque inconnu encore, mais dont la réputation devait être très-grande plus tard, nommé Nicolas Poussin.

La comtesse appuya son doigt mignon sur un ressort caché dans des ornements du cadre. Au même instant, une partie de la tapisserie se replia ; l'immense toile tourna sur elle-même et montra l'ouverture béante d'un long et obscur corridor.

La comtesse prit la lampe des mains de Fanchette.

— Suivez-moi, mes alliés, dit-elle en souriant. Vous voyez que, de même que toutes les forteresses, cette maison possède ses

— Eu effet, fit en souriant la comtesse, nul ne soupçonne l'existence de ce souterrain. Il s'étend fort loin et il a deux sorties, dont l'une donne en dehors de la ville, près de la Bastille, et l'autre sur le bord même de la Seine.

— Et vous êtes certaine, madame, que l'existence de ce souterrain n'est soupçonnée de personne ?

— Je suis sûre du moins qu'une seule personne partage avec moi ce secret.

— Heu ! fit le capitaine à part lui, c'est déjà beaucoup.

— Mais tenez ! fit la comtesse en poussant le ressort et refermant le passage secret, rien ne nous presse ; je veux, avant de